

LES ANGLICISMES LEXICAUX EN FRANÇAIS DANS LA TECHNOLOGIE, L'INDUSTRIE ET L'ARMEMENT

Abstract: Le développement dynamique de la technologie et de l'industrie dans les pays anglophones, particulièrement aux États-Unis d'Amérique après la Seconde Guerre mondiale, a conduit à une exportation remarquable de termes appartenant à ces domaines et à leur pénétration dans toutes les langues du monde. Le français n'y fait pas exception et on y rencontre de plus en plus d'anglicismes. Cet article étudie la pénétration et la présence des anglicismes lexicaux en français dans la technologie (mécanique, matériaux, outils, travaux publics, mines), l'industrie (lourde et légère) et l'armement (armée). Ce travail comprend aussi les interventions de la France et du Québec à l'égard de ces emprunts. D'après l'analyse graphique, phonétique et sémantique des emprunts, les recherches révèlent des adaptations graphiques (13,95 %) et phonétiques (9,30 %) insignifiantes, ainsi qu'une faible tendance à la polysémie de certains anglicismes dans la langue française (11,63 %). Au sujet des recommandations concernant les anglicismes lexicaux en français proposées par la Commission d'enrichissement de la langue française (*Journal Officiel de la République française*) en France (27,91 %), et celles proposées par l'Office québécois de la langue française (*Grand dictionnaire terminologique*) au Canada (22,09 %), les recherches révèlent des interventions limitées de la part des deux pays.

Mots-clés : anglicismes lexicaux, français, technologie, industrie, armement

1. Introduction

Le développement des relations entre la France et les autres pays francophones, d'une part, et les États-Unis, d'autre part, ainsi que le développement intensif de la technologie, de l'industrie et de l'armement dans le monde anglophone, particulièrement après la Seconde Guerre mondiale, a fait pénétrer des anglicismes lexicaux en français (PERGNIER, 1989 : 11 ; WALTER, 2001 : 314 ; HAGÈGE, 1987 : 149 ; GUIRAUD, 1971 : 118-123). Ce travail fait partie de notre projet intitulé « Les emprunts lexicaux anglais dans la langue française de 1945 à 2005 (aspect linguistique et socioculturel) » (НИКОЛЮВСКИ, 2012), qui est divisé en six domaines : Sciences humaines, sciences juridiques, politiques et économiques ; Sciences et techniques ; Arts ; Vie quotidienne ; Sport et loisirs et Divers. Cette division s'inspire de l'exemple de Jean Tournier, qui dans son œuvre *Les mots anglais du français* (TOURNIER, 1998) fait une classification des anglicismes par « champs lexicaux », autrement dit par « centres d'intérêt » (TOURNIER, 1998 : 7). La division de Tournier est faite sur l'examen des éléments culturels analysés par Lévi-Strauss, Sapir, Whorf, Mounin, Benveniste, etc. Cette division repose aussi largement sur les travaux de l'anthropologue américain Edward T. Hall (1959), qui dans son livre *The Silent Language (Le langage silencieux)*, dédié à la culture, présente une carte de la culture (*map of culture*) divisée en 100 sections qui décrivent ses sous-domaines. Tournier donne la même carte dans son livre *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain* (TOURNIER, 2007 : 410). Dans sa division en six

domaines, il essaie d'englober tous les anglicismes lexicaux. La technologie, l'industrie et l'armement font partie de la deuxième section de notre projet (НИКОЛОВСКИ, 2012 : 197-224) composé de 1236 unités, c'est-à-dire anglicismes lexicaux.

Selon Humbley (1974 : 52),

L'emprunt lexical au sens strict du terme /est/ le processus par lequel une langue L1 dont le lexique est fini et déterminé dans l'instant T, acquiert un mot M2 (expression et contenu) qu'elle n'avait pas et qui appartient au lexique d'une Langue L2 (également fixe et déterminé).

Les objectifs de cet article sont multiples. D'abord, nous voulons montrer l'influence de la langue anglo-américaine sur le français, à savoir la pénétration et la présence des anglicismes lexicaux en français dans la technologie, l'industrie et l'armement, particulièrement après la Seconde Guerre mondiale. En étudiant leurs formes graphiques et phonétiques, ainsi que leurs sens, nous allons aussi présenter leur état phonétique, graphique et sémantique et, par conséquent, leur degré d'adaptation au français. Nous allons exposer aussi les interventions institutionnelles relatives à ces anglicismes lexicaux, à savoir les recommandations de la Commission d'enrichissement de la langue française (*Journal Officiel* de la République française) concernant la France (НИКОЛОВСКИ, 2002 : 59-62) et celles de l'Office québécois de la langue française (*Grand dictionnaire terminologique*) préconisant l'emploi de la variante canadienne à la place de ces anglicismes lexicaux. De cette façon, nous montrerons l'influence de la langue et de la culture anglo-américaines sur la langue française dans ces domaines, ainsi que les interventions de la France et du Québec relatives à ces emprunts.

2. Corpus de la technologie, de l'industrie et de l'armement

Le corpus de cette étude comprend 86 unités sélectionnées en raison de leur fréquence en français dans la technologie, l'industrie et l'armement, et leur présence dans les dictionnaires généralistes ou spécialisés dans le domaine des anglicismes, ainsi que dans des journaux et magazines (v. Corpus et abréviations¹). Chaque unité représente un ensemble composé de plusieurs parties. Au début, nous présentons sa forme graphique, c'est-à-dire, le nom de l'unité, sa prononciation et sa catégorie grammaticale². Pour justifier l'attestation, nous mettons en évidence la datation en français, c'est-à-dire, la détermination de la première attestation d'un mot ou d'un sens, parfois la datation en anglais pour vérifier si l'emprunt est attesté en français dans la période de notre recherche, après la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, sont présentées les composants morphologiques de l'unité lexicale suivie des définitions qui expliquent le(s) sens de l'emprunt. De façon générale, nous essayons d'illustrer chaque unité par des exemples provenant du corpus. Nous présenterons ensuite les recommandations de la Commission générale de terminologie et de néologie publiées dans le *Journal Officiel* de la République française (JORF) et celles de l'Office

¹ Les abréviations du corpus sont reprises intégralement à la technologie, à l'industrie et à l'armement (НИКОЛОВСКИ, 2012 : 197-224) et Corpus et abréviations (ibid. : 531-534).

² La *Forme graphique* comprend toutes les variantes graphiques et les formes francisées des emprunts qui peuvent aider à définir le degré d'adaptation graphique des anglicismes lexicaux notés dans le corpus. Elles sont facilement identifiables, car elles sont accentuées ou portent d'autres signes de l'orthographe française. La *Prononciation* présente l'état phonétique des anglicismes lexicaux en français, c'est-à-dire, leur adaptation au système phonétique français. Nous y intégrons toutes les variantes phonétiques des emprunts, même les unités sans forme phonétique notée dans le corpus.

québécois de la langue française publiées dans le *Grand dictionnaire terminologique* (GDT) pour déterminer les positions respectives de la France et du Québec concernant les anglicismes lexicaux. À la fin de l'unité sont présentés les synonymes et les homonymes.

Le corpus est divisé en quatre domaines : 1. Mécanique, matériaux, outils, travaux publics, mines (MMPTPM) avec 33 unités (38,37 %), 2. Industrie lourde (ILOU), pétrole, métallurgie, charbon avec 13 unités (15,12 %), 3. Industrie légère (ILE), industrie textile avec 15 unités (17,44 %) et 4. Armement, armée (ARM) avec 25 unités (29,07 %).

Nous avons relevé 8 unités (9,30 %) à deux prononciations, 3 unités à deux graphies (3,49 %), 9 formes francisées (10,47 %) et 10 unités polysémiques (11,63 %), ce qui met en évidence une instabilité phonétique, graphique et sémantique, ainsi qu'une intégration inachevée de ces anglicismes. Le JORF a formulé des recommandations pour 24 unités (27,91 %), tandis que le GDT a formulé des recommandations pour 19 unités empruntées à ces domaines (22,09 %).

3. État graphique

L'état graphique ou l'adaptation graphique des anglicismes lexicaux comprend 12 unités à deux ou plusieurs formes graphiques, ainsi que des formes uniques francisées conformes au système orthographique du français (13,95 %). En ce qui concerne les unités à deux ou plusieurs graphies, nous avons relevé 3 unités (3,49 %), ce qui met en évidence une faible instabilité graphique et une intégration inachevée de ces anglicismes :

- 1) *motopaver / motopaveur* (MMPTPM) ; *P. V. C. / PVC* (MMPTPM) ; *jerrycan / jerricane / jerrican* (ILOU)

Le taux d'adaptation graphique de l'ILOU est de 7,69 % et celui dans le MMPTPM est de 6,06 %, tandis que nous n'avons pas relevé d'autres adaptations graphiques dans les autres domaines (ILE, ARME). Nous avons remarqué ici une conservation complète de la graphie anglaise (*motopaver, jerrycan*), une adaptation de la graphie française à la prononciation anglaise (*jerricane*) et une francisation de la fin des lexèmes (*motopaveur*), etc.

En ce qui concerne les formes uniques francisées, nous avons retrouvé 9 unités ou 10,47 %, ce qui met en évidence aussi une faible instabilité phonétique et une intégration inachevée de ces anglicismes lexicaux dans la technologie, l'industrie et l'armement :

- 2) *mécatronique* < *mechatronics* ; *médium* < *medium (density fibres)* ; *néoprène* < *neoprene* ; *pli* < *ply* ; *positionneur* < *positioner* ; *reprographie* < *reprography* ; *téflon* < *teflon* ; *patentage* < *patenting* ; *cannibaliser* < *to cannibalize*.

Selon le taux d'adaptation graphique, en premier lieu se trouve le MMPTPM avec 10,47 %, ensuite l'ILOU avec 2,33 %, l'ARM avec 1,16 % et enfin l'ILE avec 0 %. Ces formes francisées se caractérisent aussi par la présence des marqueurs du système orthographique du français, c'est-à-dire, par une accentuation (*mécatronique, néoprène, téflon*), un emploi d'un trait d'union (*back-loader, dash-pot, feed-back, sea-line, battle-dress, close-combat, fall-out, off-shore, scout-car*, etc.), une francisation de la fin du lexème (*mécatronique* < *mechatronics, positionneur* < *positioner, reprographie* < *reprography, pli* < *ply, patentage* < *patenting*) ou les deux ou trois à la fois (*motopaver / motopaveur ; jerrycan / jerricane / jerrican*).

4. État phonétique

En ce qui concerne l'état phonétique ou l'adaptation phonologiques des unités du corpus, nous avons relevé 8 unités (9,30 %) à deux prononciations, ce qui met en évidence une faible instabilité phonétique et leur intégration inachevée :

- 3) [kœtœr] / [kytœr] ; ['oniŋ] / ['ɔniŋ] ; [dʒœmbo] / [ʒœmbo] ; [rəpʁɔgrafi] / [ʁpʁɔgrafi] ; [batœldrɛs] / [batœldrɛs] ; [mɛtənɑs] / [mɛtnɑs] ; [ɛn(d)ʒiniriŋ] / [in(d)ʒiniriŋ] ; [ʒerikan] / [dʒerikan].

Selon le taux d'adaptation, en tête se trouve le MMPTPM avec 4,65 %, puis l'ARM et l'ILOU avec 2,33 %, et enfin l'ILE avec 0 %.

Nous avons constaté aussi une préservation complète de la forme phonétique anglaise, avec toutefois :

- prononciation à la française avec l'accent sur la dernière syllabe du mot ou du groupe de mots :

- 4) [graftiŋ] < ['gra:ftiŋ], ['græftiŋ] ; [ɑ̃glədɔzœr] < ['ɑ̃glədɔzœr] ; [lapiŋ] < ['læpiŋ] ; [rutœr] < ['ru:tə(r)] ; [bridœr] < ['bridə(r)] ; [rifɔrmiŋ] < [ri:'fɔrmiŋ] ; [stimin] < ['sti:miŋ] ; [stripiŋ] < ['stripiŋ] ; [dʒerikan] < ['dʒerikæn] etc.

- chute du [h] :

- 5) ['oniŋ] / ['ɔniŋ] < ['həʊniŋ], ['hoʊniŋ] ; ['ɔlstœr] < ['həʊlstə], ['houlstər].

- nasalisation due à la structure graphique de l'emprunt :

- 6) ɑ̃ : [tɑrtɑ̃] < *tartan* ['tɑ:tən], ['tɑ:rən] ; [ʃɑ̃brɛ] < *chambray* ['ʃæmbrei] ; [lɑ̃bswul] < *lambswool* ['læmzwul] ; [dɛtɛrɑ̃] < *deterrent* [di'terənt].
7) ɔ̃ : [ɔ̃rlɔ̃] < *Orlon* ['ɔrlən] ; [pyltryzjɔ̃] < *pultrusion* [pʊl'tru:ʒn], [pɑl'tru:ʒn] ; [tɛflɔ̃] < *Teflon* ['tɛflən] ; [klɔzkɔ̃ba] < *close combat* [kləʊs 'kɔmbæt] ; [dɑkrɔ̃] < *Dacron* ['dɑkrən], ['dækrən], ['dækra:n].
8) ɛ̃ : [mɛtənɑ̃s] / [mɛtnɑ̃s] < *maintenance* [meɪntinəns], ['meɪntənəns] ; [sɛ̃fju] < *synfuel* ['sɪnfju:əl] ; [ɛ̃tɛrlɔk] < *interlock* [ɪntə'lɔk], [ɪntər'lɑ:k] ; [ɛ̃kapasitɔ̃] < *incapacitant* [ɪnkə'pæsɪt(ə)nt / [ɪnkə'pæsɪtənt]).

- chute de la diphtongue anglaise :

- 9) [dʒœmbo] < [dʒʌmbɔʊ] / ['dʒʌmbəʊ] ; [bɑklodœr] < [bæk'ləʊdə], [bæk'louðər].

- apparition du [ŋ] :

- 10) [ɛn(d)ʒiniriŋ] / [in(d)ʒiniriŋ] < [endʒɪ'niəriŋ], [ɛn(d)ʒɪ'niəriŋ], [endʒɪ'niəriŋ] ; [graftiŋ] < ['græftiŋ], ['gra:ftiŋ] ; [dʒɛt'piɪrsiŋ] < [dʒɛt'piɪrsiŋ] ; [lapiŋ] < ['læpiŋ] ; [ʃeviŋ] < ['ʃeiviŋ] ; [sprɪŋklœr] < ['sprɪŋklə(r)], ['sprɪŋklər] ; [postiŋ] < ['pəʊstiŋ], ['poustiŋ] ; [prɔsesiŋ] < ['prəʊsesiŋ], ['prɑ:sesiŋ] ; [rifɔrmiŋ] < [ri:'fɔ:miŋ], [ri:'fɔ:rmiŋ] ; [brifiŋ] < ['bri:fiŋ] ; etc.

5. État sémantique

L'état sémantique montre la situation sémantique des anglicismes lexicaux. La majorité des unités dans le corpus sont monosémiques et gardent la signification spécifique déterminée en anglais. Ainsi, *angledozer* est un « Engin de travaux publics qui creuse le sol en l'attaquant sous un angle oblique et en jetant les déblais sur le côté ». (PR)³ :

11) *L'angledozer a, en son avant, une lame orientable de sorte qu'elle peut être dirigée vers la droite ou vers la gauche sous un certain angle ou être perpendiculaire à l'axe du tracteur* (*Le Génie civil*, 1/11/1946, 290a) (DAH).

Breeder est un « Réacteur nucléaire qui engendre une substance fissile en plus grande quantité qu'il n'en consomme » (DADG)⁴:

12) *Ces breeders nécessiteront pour se développer de grandes quantités de plutonium* (« Perspectives de l'énergie nucléaire », in *Tendances*, juin 1964) (DADG).

Battle-dress est une « Tenue de combat composée d'un blouson et d'un pantalon ; plus spécialement le blouson » (MAF)⁵ :

13) *Certains tailleurs à longue veste droite appuyée aux hanches comme les battle-dress, valent d'être cités pour leur conception nouvelle* (*Le Monde*, 2 août 1952, p. 6, col. 2) (TLFi).

Bazooka est un « Lance-roquettes antichar d'une portée pratique n'excédant pas 60 m., mise au point par les Américains pendant la seconde guerre mondiale » (TLFi)⁶ :

14) *Quelques lecteurs m'ont reproché d'avoir évoqué, à propos de l'affaire du bazooka, le temps des assassins annoncé par Rimbaud* (F. Mauriac, *le Nouveau Bloc-notes* 1958-1960, 13 septembre 1958, p. 102) (DADG).

Jumbo est un « Chariot à portique supportant des perforatrices et servant au forage des trous de mine ou de boulonnage » (PL)⁷ :

15) *C'est seulement au XX^e siècle qu'apparurent les grandes machines qui devaient transformer les ruches humaines en chantiers mécaniques - jumbos pour les tunnels, bétonneuses mécaniques, bulldozers* (*Univers écon. et soc.*, 1960, p. 8-1) (TLFi).

³ C'est un emprunt spécialisé attesté en 1946 en français (PR, DAH, MAF), 1940 en anglo-américain (DADG), mot-valise de *to angle* « obliquer, orienter, incliner », de *angle* « angle, aspect, inclinaison » et *bulldozer* « boteur ».

⁴ C'est un emprunt spécialisé attesté en 1964 en français (DADG), 1948 en anglo-américain (OED, DADG), forme réduite de *breeder reactor*, littéralement « réacteur engendreur, réacteur qui couve », de *to breed* « engendrer, faire naître, élever, donner naissance », proprement « élever, faire l'élevage de ».

⁵ C'est un emprunt attesté en 1945 en français (DAH), 1938 en anglo-américain (DADG), littéralement « tenue de combat », de *battle* « bataille, combat », de l'ancien français *bataille*, et de *dress* « vêtement, tenue », d'abord « façon de se conduire », déverbal de *to dress*, lequel est emprunté au français *dresser*.

⁶ C'est un emprunt spécialisé attesté en 1945 en français (RDHLF, TLFi, DADG, DAH), 1943 en anglo-américain (MW, DADG), dérivé du mot argotique *bazzo* « mirilton » d'origine inconnue, peut-être du néerlandais *bazuin* « trompette », le sens « lance-roquettes » étant sans doute dû à la forme encombrante de l'engin.

⁷ Cet emprunt indirect intégré est attesté en 1953 en français (RDHLF, DADG, DAH, MAF, TLFi), 1882 en anglais, 1908 en ce sens (OED, TLFi, DADG), littéralement « géant, éléphant », forme réduite en anglais qui pourrait être une contraction de *Mumbo Jumbo*, divinité d'Afrique occidentale, probablement d'un mot mandé (langue de population nigéro-congolaises), puis individu ou chose de taille gigantesque et lourd, ensuite nom d'un éléphant géant du zoo de Londres, puis surnom attribué à tout éléphant, employé par la suite comme épithète « éléphanterque, géant, immense » appliqué à des personnes, des animaux ou des choses de grandes dimensions, notamment de grandes plateformes mobiles utilisées dans les travaux publics.

Reprographie est un « Ensemble des techniques permettant de reproduire un document (diazocopie, photocopie, électrocopie, etc.) » (PL)⁸ :

16) En France, les copies de reprographie ne sont pas admises comme « preuves » au regard de la loi. Elles peuvent cependant constituer un « commencement de preuve », ce qui est déjà important (S. LERMISSION, A. LUCAS, *Photocopie et reprogr.*, Paris, P.U.F., 1974, p. 126) (TLFi).

Ripper est un « Engin de travaux publics, muni de dents métalliques pour défoncer les terrains durs » (PR)⁹ :

17) On décape le sol au « scraper », après l'avoir, s'il y a lieu, défoncé au moyen d'un « ripper » (sorte de herse à 2 ou 3 dents) (*Le Génie civil*, 15 avril 1946, 94b) (DAH).

Rooter est un « Engin de terrassement muni de dents métalliques, qui sert à défoncer les terrains durs » (MAF)¹⁰ :

18) L'ouverture d'une piste peut être réalisée avec la lame robuste du bulldozer accouplé à un déracineur ou rooter (root= racine), dont trois griffes solides disloquent la roche. [...] le rooter enfonce ses griffes dans le sol entre les racines, désagrège le sol, en détache les blocs de pierre et les extrait [...] (*Le Génie civil*, 1/11/1946, 290b) (DAH).

Scotch est un « Ruban adhésif transparent » (PR, DADG, DAH, MAF, PL, TLFi)¹¹ :

19) Enfin, un peu plus tard, [dans « Fire », spectacle du « Bread and Puppet Theater »] il suffira à la Vietnamiennne qui s'immole de dérouler un rouleau de scotch rouge pour évoquer le bruit du crépitemment du feu (*Le Nouvel Observateur*, 8 mai 1968, p. 46, col. 3) (TLFi).

Téflon est une « Matière plastique obtenue à partir de la polymérisation du fluor et de l'éthylène et dont le grand pouvoir de résistance (aux acides, à la chaleur, à la corrosion) permet son emploi dans l'industrie chimique, la fabrication des joints, de tuyauteries, des revêtements, notamment des ustensiles de cuisine où elle allie robustesse et propriété anti-adhésive » (TLFi)¹² :

20) « Elle étrenne cet ustensile traité au téflon. Ils nous ont garanti que ça ne collerait pas au fond » (R. Ducharme) (PR).

⁸ Cet emprunt spécialisé intégré est attesté en 1963 en français (PR), 1956 en l'anglais (MW). C'est une forme francisée de *reprography*, contraction de **repro**(duction) et (**photo**)**graphy**. PR invite à voir les synonymes *photocopie*, *xérographie*.

⁹ Cet emprunt spécialisé intégré est attesté en 1946 en français (PR, DAH, MAF), 1793 en anglais en parlant d'un outil (DADG), littéralement « déchireuse », de *to rip* « couper, arracher ».

¹⁰ Cet emprunt spécialisé intégré est attesté en 1946 en français (MAF, DAH), 1889 en anglais (MW), littéralement « déracineuse », de *root out* « déraciner, arracher », de *root* « racine ».

¹¹ Cet emprunt intégré est attesté en 1955 en français (PR, DAH, MAF, TLFi). C'est une forme réduite en français de la marque déposée anglo-américaine en 1945 par la Société 3M (*Minnesota Mining & Manufacturing Company*) pour un ruban adhésif appelé *Scotch tape* littéralement « ruban Scotch ».

¹² Cet emprunt intégré est attesté en 1948 en français (PR, MAF, DAH, TLFi). C'est une forme francisée de l'anglo-américain *teflon*, nom de marque déposé aux États-Unis par la Société *Du Pont de Nemours* en 1945 d'après *té(tr)fl(uoroéthylène* formé des éléments *te* de *tetra-* et *fl* de *fluor* par abréviation de *polytetrafluoroethylene* avec un suffixe *-on* arbitraire (peut-être d'après des mots des matières plastiques comme *nylon*).

Cependant, nous avons relevé 10 unités à plusieurs sens (soit 11,63 %), réparties par domaines de la façon suivante : 3,49 % (ILE et ARME), 2,33 % (MMPTPM et ILOU) : *feed-back, ozalid, automation, stripping, interlock, lambswool, stretch, briefing, cannibaliser, offshore / off-shore*.

Les anglicismes peuvent changer leur sens dans un domaine ou élargir leur sens à plusieurs domaines d'emploi. De ce fait, *stretch* a deux sens¹³ :

1. Procédé de traitement des tissus les rendant élastiques dans le sens horizontal sans adjonction de caoutchouc (DADG).

2. Par extension. Le tissu ainsi traité (PR):

21) *Les chemises sont aussi prises, largement à la taille, par un motif en stretch.* (« Défilés de mode masculine: cap sur la sobriété », *Le Point*, 25 juin 2010).

Interlock a deux sens aussi¹⁴ :

1. Tissu indémaillable généralement en coton, utilisé en lingerie (PR) :

22) *Avec deux cartons de becquetance, quatre pulls chauds et des combinaisons en interlock [...] (A. Sarrazin, La Cavale, 1965, p. 152) (DADG).*

2. Métier circulaire spécialement conçu pour réaliser ce tricot (PL)

Lambswool possède deux sens aussi¹⁵ :

1. Laine très légère provenant d'agneaux âgés de 6 à 8 mois (PL) :

23) *Veste à carreaux en lambswool (L'Express, 3 septembre 1973, p.77) (DADG).*

2. Tissu fabriqué avec cette laine (PL).

Ozalid a deux sens¹⁶ :

1. Papier sensible de la firme de ce nom, comportant des composés diazoïques, et utilisé pour la reprographie (PR) :

24) *À côté des ozalids-papier existent aussi ozalids-calque [...] très utiles pour la vérification, par superposition, des montages des différentes couleurs d'un travail (La Chose imprimée, 1977, p. 489) (DADG).*

2. Épreuve en positif tirée sur papier sensibilisé à l'aide de composés diazoïques, soumise pour bon à graver (PL) :

¹³ Cet emprunt intégré est attesté en 1963 en français (PR, DADG, MAF), nom déposé de l'anglais des États-Unis, de *to stretch* « allonger, étendre, étirer ».

¹⁴ Cet emprunt intégré, vieilli, en concurrence avec *indémaillable*, attesté en 1951 en français (PR, RDHLF, DAH, MAF), de *to interlock* « entrecroiser, entrelacer, enclencher, s'entremêler », de *inter* « entre » et de *to lock* « fermer ».

¹⁵ Cet emprunt intégré, attesté en 1959 en français (PR, MAF, DAH), a aussi la forme *lamb's wool*, littéralement « laine d'agneau », de *lamb* « agneau » et *wool* « laine ».

¹⁶ Cet emprunt spécialisé intégré, attesté en 1963 en français (PR, DADG, MAF), est un nom déposé du nom de la firme britannique *Ozalid*, anagramme de *diazol*, élément de terminologie chimique, correspondant à la présence de deux atomes d'azote, d'où *diazo*, le *l* de *diazol* est analogique comme *glycol, phenol, menthol*.

25) *Elles [les tables lumineuses] servent enfin à vérifier les ozalids en bon à graver (La Chose imprimée, 1977, p. 611) (DADG).*

Stripping possède trois sens¹⁷ :

1. 1964 (DADG), Industrie pétrolière. Entraînement des fractions trop volatiles d'un liquide pétrolier (DADG) :

26) *Les fractions soutirées latéralement sont soumises, en plus, à un fractionnement complémentaire appelé « stripping » dans des colonnes annexes appelées « strippers », afin d'éliminer les fractions légères encore dissoutes (« Raffinage du pétrole », WIKIPÉDIA).*

2. Médecine (chirurgie). Méthode d'ablation chirurgicale des varices (PR) :

27) *Chirurgical (environ 200 000 interventions/an en France) : stripping (sonde pour extraire la varice) remplacé par l'éveinage (fil introduit dans la veine pour la retourner sur elle-même) ; phlébectomie ambulatoire (petites incisions pour extraire des segments de la veine atteinte) (« Sang et appareil circulatoire, Système circulatoire », QUID).*

3. Physique nucléaire. Réaction nucléaire dans laquelle certains nucléons du noyau projectile sont captés par le noyau cible, les autres étant diffusés (PR) :

28) *L'intérêt des expériences de stripping vient de ce qu'elles permettent de tester les modèles nucléon par nucléon en les ajoutant un par un (Physique - Stripping, UNIVERSALIS) (PR).*

Feed-back possède trois sens aussi¹⁸ :

1. Dispositif d'autocorrection qui permet à une machine de régulariser son action par le jeu des écarts mêmes de cette action (DADG) :

29) *Un canon autoguidé, destiné à tirer sur une cible mobile, est dirigé par un système de feedback (Science et vie, 10/1950, 210a) (DAH).*

2. Par extension. Dans un processus, modification de ce qui précède par ce qui suit (PR, DADG) :

30) *C'est par feed-back qu'un début de phrase obscur devient clair quand la phrase est terminée (DADG).*

3. Mécanisme par lequel les métabolites agissent directement comme des signaux de régulation de leur propre synthèse ou de leur propre dégradation (PR) :

31) *C'est par l'intermédiaire des centres nerveux hypothalamiques que se font les adaptations hypophysaires aux variations des concentrations sanguines des hormones hypophyso-dépendantes, par un mécanisme d'action en retour ou de feed-back, sorte de servomécanisme (Endocrinologie, UNIVERSALIS).*

Offshore a quatre sens¹⁹ :

¹⁷ Cet emprunt spécialisé intégré est attesté en 1964 en français (DADG, DAH, MAF), littéralement « action de dépouiller, d'ôter », de *to strip* « dépouiller, dénuder, ôter, enlever, déshabiller ».

¹⁸ Cet emprunt spécialisé intégré est attesté en 1950 en français (PR, MAF, DAH, TLFi), 1920 en anglais (OED, DADG), littéralement « alimenter en retour », de *to feed* « nourrir, alimenter » et *back* « en retour, (en) arrière ». Il est en concurrence avec *contre-réaction*, *autorégulation* et *rétroaction*.

¹⁹ C'est un emprunt spécialisé intégré est attesté en 1950 en français (TLFi, DAH), 1720, 1948 dans ce sens en anglo-américain (OED, MW), littéralement « loin du rivage, hors du rivage, au large, en dehors des eaux territoriales, loin de la côte », de *off* « loin de, hors de, au large de, à l'écart de » et *shore* « rivage, littoral ».

1. Commandes d'équipement de l'armée américaine passées aux industries du pays où les troupes sont stationnées (PR) :

32) *Un ancien responsable de Lip cite le « coup » du contrat russe en 1935, qui a jeté les bases de la nouvelle horlogerie russe (...) celui de l'armement et des commandes off-shore pour l'Otan, en 1956-1960 (L'Express, 12 avr. 1976, p.58, col. 3) (TLFi).*

2. Économie, banque. Société implantée hors de son pays d'origine, pour lui permettre de bénéficier des avantages fiscaux du pays d'accueil (PL) :

33) *Reste que c'est en se penchant sur les agissements de PB Finance que les enquêteurs belges ont mis au jour une nébuleuse de sociétés offshore aux objectifs douteux (SCHNEIDER : L'ENGRENAGE, 9 juin 1994, L'Express).*

3. Pétrole et gaz naturel (production des hydrocarbures). Installation de forage pétrolier sous-marin, sur plateforme (PR) :

34) *La production du pétrole offshore est en constante augmentation : en 1980, 33 % de la production mondiale (FRIEDEL 1980) (TLFi).*

4. Sport nautique utilisant des bateaux très rapides et de grande puissance; bateau servant à pratiquer ce sport (PR) :

35) *En 1992, on a eu l'idée d'organiser sur le site d'Oléron des courses offshore, autrement dit en pleine mer (Expliquez-vous... Philippe Villa, 26 juin 1999, l'Humanité).*

6. Le JORF par rapport au GDT

Au sujet des interventions de la France et du Québec relatives à ces emprunts, nous allons présenter les recommandations de la Commission d'enrichissement de la langue française (JORF) concernant la France et celles de l'Office québécois de la langue française (GDT), préconisant l'emploi de la variante canadienne à la place de ces anglicismes lexicaux.

Le JORF a formulé des recommandations pour 24 unités (27,91 %) issues de ces domaines, signe d'un interventionnisme plutôt limité de la part de l'État français (36). La plupart des recommandations concernent le MMOTPM avec 10,47 %, puis l'ILOU et l'ARM avec 9,30 % et l'ILE avec 0 %, soit un faible niveau d'interventionnisme de la part de l'État. Ainsi :

36) MMOTPM : **angledozer** / *bouteur biais* (18/01/1973) ; **back filler** / *remblayeuse* (22/09/2000) ; **back-loader** / *rétrochargeuse* (18/01/1973) ; **dash-pot** / *amortisseur à fluide* (22/09/2000) ; **escalator** / *escalier mécanique, escalateur, escalier roulant* (vieilli) (22/09/2000) ; **loader** / *chargeuse* (22/09/2000) ; **ripper** / *ripeur, défonceuse, dessoucheuse à griffes* (07/09/2007) ; **sprinkler** / *aspersion* (7 septembre 2007), **gicleur d'incendie ou gicleur** (22/09/2000).

ILOU : **breeder** / *surgénérateur* (18/06/2004) ; **engineering** / *ingénierie* (22/09/2000) ; **jerrycan, jerricane, jerrican** / *nourrice, jerricane* (22/09/2000) ; **posting** / *affichage, prix affiché* (18/01/1973) ; **processing** / *façonnage* (12/01/1999) ; **reforming** / *reformage* (22/09/2000) ; **sea-line** / *pipeline immergé* (12/01/1999) ; **stripping** / *extraction au gaz, stripage* (12/01/1999).

ARM : **booby-trap** / *piège* (22/09/2000) ; **briefing** / *réunion préparatoire, réunion-bilan, point de presse* (27/12/2006) ; **deterrent** / *agent de dissuasion* (09/11/1976) ; **fall-out** / *retombées radioactives, retombées* (10/11/2007) ; **maintenance** / *maintenance* (18/01/1973, 19/02/1984, 21/03/1986) ; **offshore, off-shore** / *extraterritorial* (22/09/2000),

(forage) *en mer* (22/09/2000) ; **sniper** / *tireur isolé* (22/09/2000) ; **stick** / *groupe de saut* (22/09/2000).

Le GDT a formulé des recommandations pour 19 unités (22,09 %), ce qui indique un niveau limité d'interventionnisme de la part de l'État. La plupart des recommandations concernent le MMOTPM avec 6,98 %, puis l'ARM avec 5,81 %, et l'ILOU et l'ILE avec 4,65 %, soit un faible niveau d'interventionnisme. Ainsi :

37) MMOTPM : **colcrete** / *béton de blocage, béton prépaht, béton prépack, béton prépak* ; **cut-back** / *bitume fluidifié* ; **escalator** / *escalier mécanique, escalier roulant, escalier mobile* ; **pultrusion** / *extrusion par étirage, extrusion par tirage* ; **P. V. C., PVC** / *polychlorure de vinyle, chlorure de polyvinyle, chlorure polyvinylique* ; **scanner** / *analyseur, sélectionneur, scanneur* ; **scotch** / *collant, adhésif* ; **sprinkler** / *asperseur, gicleur d'incendie, gicleur, tête d'extincteur, tête d'extincteur automatique à eau, tête d'extincteur automatique, tête d'extinction, tête de diffuseur* ;
ILOU : **breeder** / *surgénérateur, réacteur surrégénérateur, réacteur surconvertisseur* ; **jerrycan, jerricane, jerrican** / *nourrice, jerricane, nourrice de secours, nourrice à carburant, bidon à carburant, nourrice de réserve* ; **sea-line** / *pipeline immergé, ligne en mer, ligne à la mer, pipe marin, sea-line, sea line* ; **steaming** / *injection de vapeur*.
ILE : **chambray** / *toile de Cambrai, cambrai, chambray* ; **denim** / *sergé de Nîmes, croisé de coton, coutil* ; **sanforisé** / *irrétrécissable, rendu irrétrécissable, qui ne rétrécit pas au lavage* ; **wash and wear** / *lavez-portez, lavez et portez, wash-and-wear*.
ARM : **briefing** / *breffage, réunion préparatoire, séance d'information, réunion d'information, assemblée d'information, rencontre d'information, réunion-bilan* ; **ICBM** / *engin balistique intercontinental, vecteur intercontinental, engin sol-sol longue portée* ; **incapacitant** / *agent incapacitant* ; **MIRV** / *ogive multiple autoguidée* ; **sniper** / *tireur isolé, tireur d'élite, tireur embusqué*.

Conclusion

Avec ce travail, nous avons mis en évidence l'influence de l'anglo-américain sur la langue française et la présence des anglicismes lexicaux en français dans la technologie, l'industrie et l'armement. En ce qui concerne l'état graphique, nous avons remarqué la suprématie de MMOTPM avec 10,47 % (contre seulement 2,33 % en ILOU, 1,16 % en ARM et 0 % en ILE), ce qui représente un faible niveau d'adaptation graphique des anglicismes lexicaux dans ce domaine. À propos des unités à deux graphies, nous avons remarqué une situation presque égale, soit 2,33 % en MMOTPM, contre 1,16 % en ILOU et 0 % en ILE et en ARM. En ce qui concerne les formes uniques francisées, nous avons remarqué la suprématie de MMOTPM avec 8,14 %, contre seulement 1,16 % en ILOU et en ARM, 0 % en ILE, ce qui représente un faible niveau d'adaptation graphique des anglicismes lexicaux dans ce domaine. Dans tous les domaines, nous avons relevé des unités reprises intégralement à l'anglais ou adaptées au système graphique français par une présence de marqueurs du système orthographique du français ou adaptées à cause de l'influence de la prononciation anglaise.

Au sujet de l'état phonétique, qui comprend les unités à deux prononciations, nous avons constaté une suprématie de MMOTPM avec 4,65 % contre 2,33 % en ILOU et en ARM, et 0 % en l'ILE. Dans tous les domaines, nous avons relevé des unités ayant recours à une reprise presque

complète de la forme phonétique, à la nasalisation, à la chute de la diphtongue anglaise, à la chute de [h], à l'utilisation de [ŋ], etc.

En ce qui concerne l'*état sémantique*, nous avons relevé que la majorité des unités sont monosémiques (seulement 10 unités, soit 11,63 %, sont polysémiques). Donc, la polysémie est plus présente en ILE et en l'ARM (3,49 %), légèrement plus que dans le MMOTPM et l'ILOU (2,33 %).

Nous avons aussi montré des degrés semblables d'interventionnisme de la part de la France et du Canada (Québec) dans la technologie, l'industrie et l'armement. Avec un taux de 27,91 % pour le JORF, contre 22,09 % pour le DGT ; la France est intervenue presque aussi souvent que le Québec. Cela met en évidence un faible interventionnisme de la part des deux pays. Par domaines, le JORF a formulé plus de recommandations en MMOTPM (10,47 % contre 6,98 % de la part du GDT), en ILOU (9,30 % contre 4,65 % de la part du GDT) et en ARM (9,30 % contre 5,81 % de la part du GDT). L'interventionnisme majeur dans ces domaines de la part de la France est dû, peut-être, au fait que la France est l'un des pays les plus industrialisés du monde et au fort développement du complexe militaro-industriel français (ADOUMIÉ et al. 2007 : 136-141). En revanche, le GDT a formulé plus de recommandations en ILE (4,65 % contre 0% de la part du JORF), peut-être, à cause de la désindustrialisation progressive de la France depuis les années 1980 et de la crise des secteurs à faible valeur ajoutée et gourmands en main d'œuvre comme le textile (« L'industrie en France »). Ces résultats relatifs à l'interventionnisme de l'État peuvent motiver de futures recherches concernant l'application des recommandations dans la langue française.

Bibliographie :

ADOUMIÉ Vincent (dir.), Christian DAUDEL, Didier DOIX, Jean-Michel ESCARRAS, Catherine JEAN: *Géographie de la France*. Paris, Hachette supérieur, coll. « HU Géographie », 2007.

BAUM, Maggy, Chantal BOYELDIEU-DUYCK (2018) : *Dictionnaire encyclopédique des textiles*. Paris : Eyrolles.

BOI, Pierre (2007): *Dictionnaire interarmées des termes militaires & paramilitaires*. Paris : La Maison du Dictionnaire.

DEAK, Etienne & Simone DEAK (1993) : *Grand dictionnaire d'américanisms contenant les principaux termes américains avec leur équivalent exact en français*. Paris : Éditions du Dauphin (9e éd.).

FOREST, Constance, Denise BOUDREAU (1999) : *Dictionnaire des anglicismes, Le Colpron*. Laval : Beauchemin.

GUIRAUD, Pierre (1971) : *Les mots étrangers*. Paris : PUF (Que sais-je ?).

HAGÈGE, Claude (1987) : *Les Français et les siècles*. Paris : Éditions Odile Jacob.

HALL, Edward T. (1959): *The Silent Language*. Garden City, NY: Doubleday & Company.

HUMBLEY, John (1974) : Vers une typologie de l'emprunt linguistique. *Cahiers de Lexicologie* 25. Paris : Didier Larousse. 46-70.

LENOBLE-PINSON, Micheline (1991) : *Anglicismes et substituts français*. Paris, Louvain-la-Neuve : Duculot.

« L'industrie en France », *France Industrie*. <https://www.franceindustrie.org/>.

PERGNIER, Maurice (1989) : *Les anglicismes. Dangers ou enrichissement pour la langue française?*. Paris : P.U.F.

TOURNIER, Jean (2007) : *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Genève: Slatkine Érudition.

VOIROL, Michel (1993) : *Anglicismes et anglomanie*. Paris : Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.

WALTER, Henriette et Gérard WALTER (1998) : *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*. Paris: Larousse.

WALTER, Henriette (2001) : *Honni soit qui mal y pense: L'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*. Paris: Robert Laffont.

НИКОЛОВСКИ, Зоран (2002): *Современата јазична политика на Франција во однос на францускиот и регионалните јазици*. Магистерски труд, Универзитетот „Св. Кирил и Методиј“-Скопје.

НИКОЛОВСКИ, Зоран (2012): *Англиските лексички заемки во францускиот јазик од 1945 до 2005 година (лингвистички и социокултурен аспект)*. Докторска дисертација, Универзитетот „Св. Кирил и Методиј“-Скопје.

Corpus et abréviations :

DADG: REY-DEBOVE, Josette, Gilberte GAGNON (1990): *Dictionnaire des anglicismes : les mots anglais et américains en français*. Paris : Le Robert.

DAH: HÖFLER, Manfred (1982) : *Dictionnaire des anglicismes*. Paris : Larousse.

GDT: *Le Grand dictionnaire terminologique*. <http://www.gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>.

JORF: *Journal officiel* de la République française. <http://www.journal-officiel.gouv.fr/>.

L'Express. <http://www.lexpress.fr/>.

Le Monde. <http://www.lemonde.fr/>.

Le Point. <https://www.lepoint.fr/>.

L'Humanité. <http://www.humanite.fr/>.

Le Nouvel Observateur. <https://www.nouvelobs.com/>.

MAF: TOURNIER, Jean (1998) : *Les mots anglais du français*. Paris : Belin.

MW: *Merriam-Webster*. <http://www.merriam-webster.com/>.

OED: *Online Etymology Dictionary*. <https://www.etymonline.com/>.

PL: MERLET, Philippe (dir.) (2005) : *Petit Larousse illustré*. Paris: Larousse.

PR: REY, Alain et Josette REY-DEBOVE (dir.) (2004) : *Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.

RDHLF : REY, Alain (dir.) (2000) : *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris: Dictionnaires Le Robert.

TLFi: *Trésor de la langue française informatisé*. <http://atilf.atilf.fr/>.

UNIVERSALIS : *Encyclopædia Universalis*. <http://www.universalis.fr/>.

QUID : *Quid encyclopédie*. www.quid.fr/.

LEXICAL ANGLICISMS IN FRENCH IN TECHNOLOGY, INDUSTRY AND ARMAMENT

Résumé

The fast development of technology and industry in the English-speaking countries, particularly in the United States of America, have instigated an enormous export of terminology used in these areas in all languages worldwide. The French language is not an exception in that respect, as an increasing number of Anglicisms have entered French as well. The paper at hand analyses the presence of English lexical borrowings in the French language from the areas of technology, industry and armament. The paper also dwells on the interventions of France and Quebec with respect to these borrowings. On the basis of a graphemic, phonetic and semantic analysis of the borrowings, the research points to some insignificant graphemic (13.95%) and phonetic adaptations (9.30%) as well as a low tendency towards polysemy of certain Anglicisms in the French language (11.63%). As to the recommendations on the treatment of the English borrowings issued by the Commission d'enrichissement de la langue française (*Journal Officiel de la République française*) in France (27.91%), and by Office québécois de la langue française (*Grand dictionnaire terminologique*) in Canada (22.09%), the research shows only some moderate interventions on the part of both countries. The major interventionism in these areas on the part of France is due, perhaps, to the fact that France is one of the most industrialised countries in the world and to the strong development of the French military-industrial complex. On the other hand, Canada (Quebec) formulated more recommendations in the Light industry, perhaps because of the progressive deindustrialisation of France since the 1980s, with a crisis in the sectors with low added value and labour-intensive such as textiles.

Key words: lexical Anglicisms, French, technology, industry, armament